

Le Canard

H. BERTHELOT,
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX
1595-1597 RUE ONTARIO

1903



LES CADEAUX UTILES

LES SIX MONSIEUR DUBOIS

Par MAURICE MONTEGUT

(Suite)

Tu avais à la science, un par un, arraché ses secrets, pour prémunir ton toi physique contre toutes les agressions morbides, toutes les rencontres délétères des atomes et des miasmes infectieux flottant par les terrestres atmosphères... Et, répétant l'ancien précepte, tu t'étais fait, à grand-peine, une âme saine dans un corps sain.

Mais tu savais aussi que les maladies de l'âme intéressent l'économie du corps et lui sont contagieuses... et tu soignais ton âme, la maintenais dans un repos ininterrompu, par toi-même ordonné.

Et ces deux associés, l'âme et le corps, tu les menas à bien, sans secousse, jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans.

Tu étais rose et gras, d'un aspect engageant; un canibale t'eût payé ton poids de poudre d'or.

Prends ton miroir à présent. Saturnin, tu est hâve, bête, défait, mal en point et, seul, un loup après trois hivers, se risquerait à tes os...

— Ce n'est pas ma faute, crie le corps, c'est l'âme...

Que répond l'âme ?

Rien.

Confuse, elle avoue son crime par son silence.

Voyons docteur, comment nommes-tu cela ?

Ivresse, alcoolisme, trouble men-
raux, névrose, manie, monomanie,
folie, paralysie cérébrale, idiotisme !
— Non, se répondait Saturnin à lui-
même, cela s'appelle l'amour.

3. Avocat Rigobert, maître Dubois,
défendez votre cause, si défendable
elle est. Vous qui promenez à travers
les peuples votre incurable spleen,
réduits à contrefaire pour vous distraire
un peu, les intonations entendues
ça et là, à l'instar des cacatoès en-
chaînés sur les quais du Havre; vous
qui vous croyez irrésistible avec
votre belle barbe blonde, vous ne
vous ennuyez plus, hélas ! vous tra-
hissez l'Angleterre et l'Allemagne,
l'Espagne et l'Italie, et votre amour-
propre de joli garçon saigne par tous
les pores de votre aimable visage.

Avouez-vous ?

— J'avoue.

— Et tout cela parce qu'une jupe a
passé devant vous.

Don Juan naïf, vos Elvires sont ven-
gées...

Vous voilà féru de passion pour
une petite bourgeoise de Levallois
Perret, pas même d'Asnières, pour
une gamine qui se moque de vous.

Car elle se moque de vous !

Est-ce vrai ?

— C'est vrai.

— De plus, vous qui prétendiez, par
croûture de caractère, par magnani-
mité naturelle, par raffinement de
principes, vouer votre vie au juste,
au droit, au vrai; — vous qui cher-
chiez depuis dix ans la cause unique-
ment pure au monde pour la faire
triompher, — vous avez employé les
ressort de votre noble intelligence à
tromper, de connivence avec des drô-
les, cette même femme que vous ado-
rez.

Vous l'avez conduite par de tor-
tueux chemins, où toute autre inno-
cente, moins fière et moins solide, se
serait embourbée, d'impasse en impas-
se, de guet-apens en guet-apens.
Allons, qu'en dit votre ancienne mo-
rale ?

— Je me jure et me blâme... Si seule-
ment j'avais réussi !...

Voilà qui est bien et qui montre
que vous êtes perversité définitive-
ment. Nous aussi nous vous jugeons,
pour vous blâmons et nous vous con-
damnons !...

— A quoi ?

— A continuer.

— Mercl !

4 Matériel et puissant Antony... il y
a donc quelque chose de plus que la
force ?

Tes muscles à l'épreuve de la haine
t'ont trahi dans le beau combat d'a-
mour.

Marie ne t'aime point, ne t'aimera
jamais.

Tu l'auras suivie, comme un ours
apprivoisé, pour la voir tomber ra-
dieuse au bras d'un autre !

Tu t'es allié avec quatre pantins
dans de ténébreuses infamies...

Tu aurais du, le premier jour, les
écraser tous, avec tes vastes poings,
et l'enlever elle, en la serrant si fort
qu'elle ne t'échappe pas.

Bah ! sitôt rencontrée, elle t'a en-
sorcelé, la magicienne, avec le pre-
mier regard de ses immenses yeux,
et tu as pris des chemins de traverse,
comme les faibles qui sont lâches.

Enfonce-toi les ongles dans la peau,
meurtris-toi la poitrine, ta superbe
poitrine, que tu te figurais impénétra-
ble au fer, inaccessible aux coups.

Un doigt de femme l'a traversé et
ce doigt t'a brûlé le cœur, et tu souf-
fres et si tu te vengeais, tu souffri-
rais encore plus de ta vengeance
même.

Enfin... Roland, comte d'Angers,
neveu de Charlemagne devint fou
furieux, aux dédains d'Angélique...
Si cela peut te consoler...

5 S'il faut par sa conscience l poète-co-
médien, Florimond lamentable.

A quoi sert ton habitude d'échafau-
der les dramatiques scènes, de faire
parler aux passions leur langage su-
blime, d'avoir la voix qui charme ou
terriffe, le geste qui captive, de dé-
tailler la prose, de chanter les vers,
si, dans la vie réelle, tu ne sais même
pas conduire une intrigue amoureuse
et te faire écouter des vivantes héroï-
nes ?

Fatras, galimatias ! à bas les rêves
...meurent les conceptions folles, les
déliantes imaginations.

— Quel gamin de vingt ans m'en-
seignera l'art de plaire et de trouver
les mots qui sont compris des fem-
mes ?

Je renonce à tout, à la couleur des
adjectifs, à la recherche des sonorités
habiles, des métaphores imprévues.
Désormais, je veux exprimer mes
idées impuissantes dans l'idiome idiot
du hideux Théodore, puisqu'avec
tous les apâchements de mon style,
toutes les subtilités de ma glose tou-
tes les mélodies de ma lyre, je n'ai
fait plus que lui.

Sifflé poète, sifflé comédien ! Callio-
pe, Melpomène, Thalie, Polymnie,
Erato, cœurs stupides, inutiles bavar-
des, — foin de vous ! Allez au diable !
Je me ferais bouvier, si je savais
comment !...

Pauvres inventions qui me rendaient
si fier !

J'avais imaginé, comme le chef-
d'œuvre de l'esprit humain, mon
cousinage avec Didier.

Elle n'y a pas cru longtemps ; et ce-
pendant le rôle était plus que simple,
enfantin... Je n'ai pas su le tenir jus-
qu'au bout, dans mon éternelle trou-
ble sous l'orgueil de ses yeux !

Et puis quelle mine vais-je mon-
trer quand nous allons rencontrer
mon soi-disant parent sur un quai de
Marseille ?

L'idée de faire gagner Marie au jeu
pour lui donner, sans honte, l'argent
dont elle manquait, c'est encore de
mon cru. Merveilleuse idée qui a
fait naître par suggestion, l'histoire
de la loterie...

Riches elle nous échappe-
Tout aurait mieux valu que de lui
mettre un peu d'or dans les mains.

Puis, enfin, tout cela était intéressé
c'était un placement... à fonds per-
dus.

Qui donc en profitera ?... Didier...

C'est bien fait !

Ma fable était absurde... il n'y a
qu'un beau poème au monde, c'est
Darius et Cléoé.

Et cependant que, de la sorte, un
chacun des Cinq, s'avouait à part
lui qu'il n'était pas aimé pour un sou.
— pendant que gémissaient, ricanant
grondant les masculines conscien-
ces, — dans l'unique cœur féminin
cette scène, chantaient les espoirs
fous et les hymnes ineffables, célé-
brant la joie d'être, d'être jeune et
d'aimer, et de voir, là-bas mais tout
près, derrière des vapeurs roses d'un
horizon sans cesse diminué, s'ouvrir,
dans une gloire, dans un enchan-
tement, les paradis perdus et la terre
promise.

Elle exultait Marie.

— Ces hommes m'ont trompés, je
comprends tout ! qu'importe ?

En rien je n'ai failli, et leurs mau-
vais dessins contre eux se seront re-
tournés.

Je porte à Didier mon âme tout en
tière...

Allons, oublions le mal et ne pen-
sons qu'à l'amour...

Et elle s'absorbait lucidement dans
un songe qu'elle guidait à sa guise.

Elle revoyait la grande baraque de
Levallois-Perret, grouillant de me-
nages pauvres sur chaque palier : les
veillées d'hiver avec Didier, les erran-
ces sous la quadruple allée du boule-
vard Bineau, devenu désert avec le
crépuscule, dans la douceur des nuits
d'été.

Des détails oubliés de son enfance
lui revenaient précis, et elle leur sou-
riaient du haut de son bonheur présent.

Elle pensa tout à coup que sa mère
devait s'acquiescer, et regretta de ne
lui avoir écrit qu'une fois en dix jours,
et quatre mots encore.

Puis se levèrent devant elle deux
figures amères : les parents inexo-
rables de son fiancé quand même les
mauvais riches.

Oh ! maintenant, ils consentiraient
à son mariage, et vite.

Elle était riche, elle aussi, elle a-
vait vingt-cinq mille francs !

Et sur son cœur dans son corsage,
elle serrait d'une main fébrile, la bien-
heureuse enveloppe où dormait son
trésor.

Elle croyait de tout son âme à la
loterie, et ne soupçonnait pas que
cet argent ne lui appartenait guère,
sans quoi !...

En vérité, cela eut tout gâté.

Indifférente aux paysages, à tout ce
qui n'était pas : lui et elle, et elle re-
garda sans émotion défilé sous ses
yeux, la baie de Pouzzoles, le cap de
Miséne, Procida, l'île de Lamartine,
Ischia, Terracina, le mont Socrate,
puis Elbe et la Corse, terres napoléo-
niennes, enfin Hyères...

Mais dans les brumes blâtres elle
salua Marseille avec un cri de joie,
et les deux mains tendues.

A suivre.

POUR GUERIR UN RHUME DANS
UNE JOURNÉE

Prenez des pastilles laxatives de
bromo-quinine. Cette signature sur
chaque boîte.

HOTEL RIENDEAU

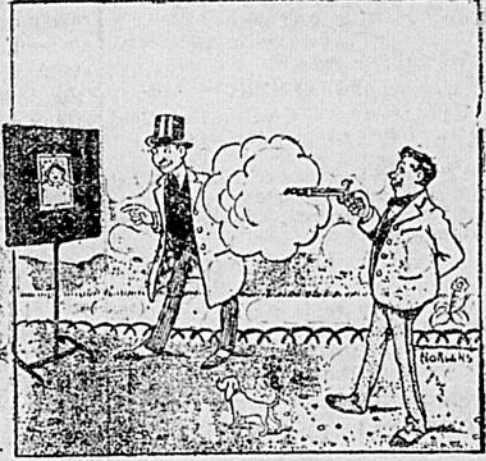
La maison par excellence pour les
touristes. Balcons et terrasse. Vastes
salons, chambres richement meublées.
Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Pa-
lais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des
gares de chemins de fer.

33 et 40 Place Jacques-Cartier
J. ARTHUR TANGUAY, Prop

FAUSSE APPARENCE



Mme DURONDEAU—Vous me voyez enchantée aujourd'hui. Mon gendre Paul me supplie de lui envoyer ma photographie. Ah ! le brave garçon, je cours chez le photographe pour lui donner satisfaction.

—Est-ce que Paul serait devenu fou, il faudra que j'aille le voir demain.

PAUL—Oui, mon cher, j'ai un duel contre un homme que je déteste, et, pour ne pas le rater, je m'exerce sur le portrait de ma belle mère.

LA DIVISION DU TRAVAIL

Lettre de M. le ministre à son chef de bureau.

"On me dit que votre personnel est incomplet, et j'ai encore des fonctionnaires à caser.

"Arrangez-vous. Divisez davantage le travail, mais il me faut au moins ceuze emplois pour le 1er janvier.

L'employé.—Madame, la feuille que vous me demandez est dans le casier à ma gauche ; je ne puis vous la donner, adressez-vous au guichet d'en face.

La Dame.—Mais pourquoi ?

L'employé.—Parce que c'est lundi aujourd'hui.

La Dame.—Je ne comprends pas.

L'employé.—Les lundis, mercredis et vendredis sont jours de travail de mon bras droit, et jours de repos de mon bras gauche. Les mardis, jeudis et samedis, c'est le contraire. Si votre feuille était dans le casier de droite, je vous servirais.

La Dame.—Alors, il faut que je revienne demain.

L'employé.—Nullement. Mon collègue d'en face vous la donnera.

La Dame.—Il n'a donc pas les mêmes règles que vous.

L'employé.—Oh ! si. Seulement il a pris pour son bras gauche les jours de travail de mon bras droit et vice-versa, de sorte que le public est toujours servi.

La Dame.—Ne pourriez-vous faire exception en ma faveur ?

L'employé.—Impossible, c'est la consigne... la division du travail... ordre supérieur, à ce qu'il paraît.

PLUIE BATTANTE

Une amusante petite scène de poivrot commencée ces jours-ci dans un théâtre de la rue Ste Catherine et terminée à la cour de police.

Un soir Brunettard—c'est le nom du pochard—assistait au spectacle. Devant lui, au premier rang des galeries, se trouvaient deux braves canayens du quartier, le mari et la femme. A un moment donné, quel n'est pas l'étonnement de la femme, quand ayant voulu échanger une im-

pression avec son mari elle voit une rigole d'eau qui s'abattait sur le dos de celui-ci.

—Comment, il pleut ici ? s'écria-t-elle en levant les yeux. Ce n'est pas possible...

Et, en effet, l'eau ne tombait pas du ciel... C'était Brunettard, l'ivrogne Brunettard, qui faisait des siennes.

Une telle incorrection devait être sérieusement puni, et voilà pourquoi le juge la qualifiant d'outrage public à la pudeur, à infligé un mois de prison à ce poivrot par trop sans gêne.

—Que voulez-vous, a-t-il balbutié en guise d'excuses devant le tribunal, j'étais pochard... je ne savais pas ce que je faisais... J'ai pris le dos du monsieur pour une clôture.

L'acheteur.—Je voudrais une table faite d'un bois très... paresseux, fainéant même si possible.

Le marchand.—???

L'acheteur.—C'est pour être bien sûr qu'il ne travaillera pas.

Hommes faibles guéris gratuitement

L'amour et le bonheur familial pour tous

Même après des années de souffrances, tout le monde peut se guérir rapidement de la faiblesse sexuelle, des pertes nocturnes, de la varicelle, etc, et rendre aux organes affaiblis leurs dimensions normales et leur ancienne vigueur. Il suffit pour cela d'envoyer votre nom et votre adresse à la Compagnie Médicale du Dr Knapp, 1631, Hill Building, Détroit, Mich. et vous recevrez gratuitement une recette avec des directions complètes pour vous guérir à domicile. Voilà assurément une offre généreuse. Et les témoignages suivants, pris au hasard dans la correspondance quotidienne de la Cie démontrent ce qu'en pense le public.

"Messieurs.—Acceptez mes remerciements pour votre dernier envoi. J'ai suivi votre traitement et les résultats ont été extraordinaires. Je suis complètement rétabli. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais jeune homme et vous ne pouvez pas vous figurer mon bonheur."

"Messieurs.—Votre méthode est merveilleuse. J'ai obtenu exactement ce qui me manquait. J'ai retrouvé mon ancienne vigueur et mes organes sont revenus à leurs dimensions normales."

"Messieurs.—J'ai reçu votre lettre et j'ai facilement exécuté vos instructions. Votre recette est une bénédiction pour les personnes faibles. J'ai fait des progrès énormes en santé, en force et en vigueur."

Toute correspondance strictement confidentielle et envoyée sous enveloppe ordinaire, cachetée.

La recette est envoyée gratuitement à tous ceux qui la demandent, et nous voulons que tout le monde l'ait.

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

RESTAURANT MEDERIC

...Cote St-Laurent et Vltre

Dejeuner, dîner et souper à 15 cts.

Menu varié, cuisine de première classe, assortiment choisi de vins, liqueurs et cigares.

MASSE & GENDRON

Sirop d'Anis GAUVIN

Le plus grand de tous les remèdes

pour le Bébé. Il guérit le rhume, la diarrhée, les coliques, les douleurs de la dentition, le choléra et l'insomnie. Il ne contient ni opium ni morphine, ne dérange jamais la digestion et peut être donné sans danger aux plus petits Bébés.

En vente partout à 25 cts. **GAUVIN**

LIBRAIRIE FAUCHILLE 1712 Rue Ste-Catherine. Dernières nouveautés venant de Paris.

Le pas relevé par Marcel Prévost 90c; Toutes les femmes, tome II par Vignola 90c; Claudine à l'école, à Paris, en ménage, par Willy 90c; L'amour à P. trois, par Louis Besse 90c; Le sous marin Le Vengeur, par Pierre Macé 90c; Viergez ou fleurs, par Emery 90c; D'etectiv a et bandits, par Goron 90c; Pirates cosmopolites, par Goron 90c; Hypnotisme, six des songes, Graphologie, Cartomancie, Collection complète de A. Durmas à 25c le volume. Collection complète de Balzac édition du centenaire à 20c le volume. Modes françaises à 5c avec patron grandeur naturelle. 10 fascicules du Panorama Salon à 20c chacun. Cartes postales illustrées de tous les pays du monde, à 30 et 36c la douzaine. Albums pour cartes postales contenant 200, 41, 800 et 1000 cartes. 000 commandes promptement exécutées

BREVETS D'INVENTION

CANADA ET ETRANGER.

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

161 RUS ST. JACQUES. MONTREAL

SI VOUS TOUSSEZ, PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE PARTOUT.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par A. P. PIGEON,
2595-1597 RUE ONTARIO
Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.
Adressez toute Correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

Les manuscrits, ainsi que les dessins et croquis non usés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 10 JANVIER 1903.

LA SEMAINE

On connaît l'histoire de ce débiteur qui mangeait des dinde à tous ses repas, sous prétexte qu'il était trop pauvre pour les nourrir. C'est un peu ce que fait en ce moment Sir Wilfrid Laurier.

Parce qu'il fait froid au Canada et que le charbon est cher, il s'en va en Floride où le thermomètre enregistre 80 degrés de chaleur, à l'ombre.

C'est une manière comme une autre de faire des économies, mais malheureusement, elle n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Il se passe de drôles de choses au Conseil-de-Ville. Qu'attend-on pour accepter la démission de M. Lebeuf? Cet échevin s'est avoué coupable des plus graves irrégularités et c'est encore lui qui préside les délibérations de la commission de la police.

Quelle confiance veut-on que le public ait dans ses échevins en présence de pareilles anomalies?

Il y a déjà quinze jours que l'échevin Lamarche devait être nommé à la présidence de cette commission.

L'honorable M. Turgeon a failli renier ces dieux. Dans la chaleur communicative d'une présentation il s'est oublié jusqu'à dire que Montréal était la plus belle ville du Canada.

Il faut croire qu'il n'y avait pas de québécois à cette réunion, car il n'y a pas eu de protestation.

Nous avons eu le plaisir de serrer la main à M. Alfred Brunet et qui revient d'un long voyage d'exportation au Japon.

Deux choses l'ont surtout frappé dans le pays du Mikado: l'instruction y est fort répandue et le système des paases y est inconnu.

Un vrai pays de Coccagne pour les chevlins Lebeuf et Oulmet.

C'est avec une angoisse au cœur et les sanglots dans la voix que nous constatons que l'honorable M. Raymond Préfontaine a débuté dans la

carrière ministérielle par une bourse colossale.

Après avoir réuni le ban et l'arrière ban du parti libéral pour aviser au meilleur moyen à prendre pour avoir un organe libéral dans le district de Montréal, on a rien trouvé de mieux que de demander à M. Tarte de remettre la *Patrie* à ceux qui l'ont achetée et payée.

Celui qui sera chargé de faire la commission va s'amuser.

On a joué naguère une petite pièce qui s'appelait la *Fiancée en loterie*. C'était du théâtre, donc de la fiction. Mais la fiction est bien près de la réalité.

Et la preuve, la voilà...

Milan prépare une exposition universelle pour 1905 et naturellement les organisateurs cherchent des "clous." On vient de leur en proposer un qui est, à tout le moins, original.

Il s'agit d'un concours mondial de beauté; avec dots énormes pour les lauréats.

Le premier prix aurait un million, tout simplement; les quatre suivants 500.000 francs; vingt 100.000 francs et cinquante cinq 50.000 francs.

Pour couvrir les frais, une loterie serait organisée et le gagnant, jeune ou vieux, laid ou beau, riche ou pauvre, aurait la jolie femme et le million — s'il plaît. Sinon, pas de femmes mais la moitié de la dot.

Mesdames, préparez vos charmes.

UN BON TRUC

Comment Mark Twain a gagné son premier argent.

Le célèbre humoriste américain a conté récemment, dans une réunion d'amis, la façon dont il a acquis ses premiers honoraires.

— En ce temps là, dit-il, j'avais dix ans et je fréquentais une maison d'éducation dont le directeur n'était pas la douceur même. Il sévissait surtout contre quiconque endommageait le matériel de sa maison. C'est ainsi que le fait de graver son nom sur le couvercle d'un pupitre était puni d'une amende de cinq dollars ou de vingt-cinq coups de bâton sur une partie du corps que je ne désignerais pas plus clairement. Un jour, la fantaisie me prit d'immortaliser mon nom à coups de canif. Le directeur me fit venir et me donna quatre heures pour le dédommager des dégâts, sinon...

— Penaud, j'allai trouver mon père et je lui fis valoir chaleureusement toute la honte qui rejaillirait sur son nom du fait du châtiement corporel qui m'attendait. Mon père se laissa fléchir. Il me remit les cinq dollars.

— Je les mis dans ma poche et je me fis donner vingt-coups de bâton. Chaque coup me rapporta un franc.

— C'est ainsi que j'ai gagné mon premier argent. Seulement, ce n'est pas précisément mon cerveau qui me l'a valu...

Entendu à la sortie de l'audience de la cour d'assise:

— Je vous demande un peu ce que cela fait aux assassins d'être condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

— Mais il me semble que...

Allons donc! Ils meurent presque tous avant d'avoir terminé leur peine...

RASSERIE

Un farceur de notre connaissance venait s'abattre dernièrement sur une des chaises de notre bureau, avec sur la visagés les marques du plus profond désespoir.

— Qu'est-ce que tu as donc? demanda notre naïf assistant.

— Je viens de me faire rouler, murmura lugubrement notre ami.

— Ah!

— Oui, j'ai rencontré à la porte du parc Sohmer le fameux Courdebois; il a voulu m'endoctriner pour un placement dans sa Société des tissus en toile d'araignée. J'ai justement vingt-cinq dollars de disponibles. Il m'a ramené dans sacre pour mieux m'engluier.

— Et toi, bonne bête, tu lui as confié ton argent.

— Moi, ah! non, je le connais trop je ne lui ai rien confié du tout.

— Alors, tu ne t'es pas fait rouler.

— Tu trouves! Eh bien, qu'est-ce qu'il te faut? du parc Sohmer jusqu'ici en voiture tu n'appelles pas ça te faire rouler?

Et le pauvre assistant en fut une fois de plus pour sa courte joie.

CAVALIER D'OCCASION

Un cavalier d'occasion chevauchait à la campagne, un dimanche.

Il rencontra une famille de fermiers qu'il connaissait et s'arrêta pour leur parler. Les fermiers étaient accompagnés d'un enfant à la mine éveillée.

— Vas-tu à l'école? lui demanda le cavalier.

— Oui, m'sieur, répondit l'enfant.

— Tu apprends la géographie?

— Un peu, m'sieur.

— Qu'est-ce que c'est qu'une île?

Le bambin resta coi.

— Voyons, mon enfant, insista le gentleman, pourrais-tu aller à cheval de Paris à Londres?

— Oh! non, m'sieur, dit vivement l'enfant; tout à l'heure, en vous voyant arriver, papa a dit que vous ne foriez pas un mille sans vous flanquer par terre.

UN TRUC

Quand on a des doutes sur la surdité d'un homme, on laisse tomber derrière lui une pièce de monnaie. Si l'homme n'est qu'un simulateur, il tourne la tête; le truc est presque infallible.

M. le Juge Desnoyers, de la cour de police, songeait-il l'autre jour à cette ruse classique! Il avait devant lui un brave homme d'ouvrier victime d'un accident du travail. Il le pria de s'approcher du tribunal pour qu'on pût mieux se rendre compte de la gravité de sa blessure.

Le plaideur obéit et, à ce moment, la plume du juge roula à terre. Aussitôt, l'ouvrier de la ramasser et de la remettre à M. Desnoyers.

— Vous êtes bien aimable, dit alors celui-ci à l'ouvrier; mais je vois avec plaisir que vous n'êtes pas blessé aussi gravement que vous le dites.

Cette plume judiciaire serait-elle la dernière forme du sac à malices?

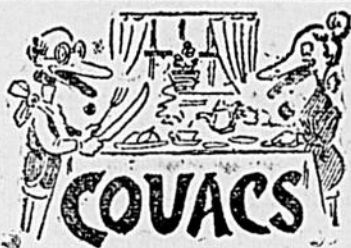
Beo Sié vient d'apprendre que Pitanchard a eu une attaque de goutte.

— Ah! s'écria-t-il, c'est bien son tour; il l'a attaqué tant de fois!

Dans une agence matrimoniale:
— Enfin elle doit avoir une tare quelconque, cette jeune fille!

L'agent qui sait sa cliente affreusement bossue:

— Voici. Elle a une épanle superbe... l'autre est moins bien!



Que l'échevin Lebeuf ait reçu une passe, deux passes ou trois passes, cela n'a pas d'importance. Il se trouve dans une impasse et cela suffit à ceux qui veulent débarrasser le Conseil municipal de sa présence.

**

On a mis en vente à Paris, au prix de 300,000 francs l'hôtel habité par madame Humbert. Quant à elle, elle n'était pas facile à biter.

**

La fanfare municipale devait être abolie avant le départ de M. Lebeuf pour l'Europe, mais l'immaculé président de la commission de la police l'a maintenue en existence quelques mois de plus, pour se faire éternader à son départ. Il aurait pourtant mieux fait de partir sans tambour ni trompette.

**

Beaucoup de gens se demandent ce que sera cette année.

La réponse est toute trouvée. Ce sera l'année 1903. Ne l'oubliez pas sur vos lettres ni, surtout, sur vos billets.

**

Le Râteau promet une bonne rôtelle à un joueur de tambour qui a eu le malheur de lui déplaire. Si le Râteau n'est pas plus tendre pour lui que pour la langue française, le pauvre diable va passer un mauvais quart d'heure.

**

On sait que les libéraux ont décidé de demander à M. Tarte de leur faire cadeau de la Patrie. Ce serait un moyen peu coûteux de se procurer un organe, mais il n'est pas certain de réussir. A ce propos le Journal, peu respectueux pour son nouvel allié, demande qui se chargera d'attacher le grelot au cou du chat.

LE NEZ

On dit d'un homme adroit qu'il a le nez fin, d'un homme prudent, qu'il a bon nez, d'un indiscret, qu'il fourre son nez partout, d'un importun, qu'il met son nez où il n'a que faire, d'un gourmand, qu'il a toujours le nez dans son assiette, et d'un savant qu'il l'a toujours dans ses livres, ou d'un homme qui se grise qui se pique le nez. On dit encore d'un homme désappointé qu'il s'est cassé le nez, de celui qui trouve le moyen de se faire révéler des secrets qu'il tire les vers du nez, de celui qui se met en colère que la moutarde lui monte au nez, et enfin des gens faibles de caractères qu'ils se laissent mener par le bout du nez.

NOS THEATRES

Le théâtre National Français marche de triomphe en triomphe. Après les brillantes représentations des semaines de Noël et du jour de l'an, il tient un autre succès assuré avec "La Mendiante de St Sulpice", grand drame moderne, en cinq actes et très émotionnant. Cette pièce tirée du roman "La Patrie" se prête à des effets de scènes très réussis, et à de superbes décors. Ceux qui n'iront pas entendre "La Mendiante de St Sulpice" auront occasion de le regretter.

**

A l'occasion du jour de l'an, la direction des Nouveautés a mis une loge à la disposition de la rédaction du CANARD. Il est vrai que c'était pour la représentation de "Ruy Blas" mais merci quand même — à cheval donné, etc...

**

C'est toujours vers le Parc Sohmer que se dirige la foule.

Pour dix cents, on y jouit d'un spectacle vraiment extraordinaire. La semaine dernière, la représentation a été encore relevée par la présence de M. Guille, le célèbre ténor. Ceux qui l'ont entendu dans le Noël d'Adam et Les Rameaux, de Faure, s'en rappelleront longtemps. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme de cette semaine pour se convaincre que les représentations de dimanche prochain ne le céderont en rien aux autres.

**

Le vaillant petit théâtre de la rue Lagachetière ne se laisse pas décourager par le départ de trois ou quatre de ses principaux artistes. M. Dane et ses camarades se sont montrés à la hauteur de la circonstance et ont rendu "Divorçons" avec un talent et un brio qu'on voit rarement sur une scène canadienne. Cette semaine on joue "Un bon moyen" et c'est assurément le meilleur que l'on pouvait trouver pour attirer la foule au Palais Royal.

POUR RIRE

— Alors tu fais le paresseux et tu ne veux pas te lever le matin ?...

— Mais papa je n'y comprends rien : parfois tu me grondes pour être mal élevé et aujourd'hui parce que je suis trop au lit. (trop poli.)

Premiers froids.

— Toi, le joueur, tu dois être content on parle de supprimer le zéro à la roulette.

L'autre très frileux. — On ferait joliment mieux de le supprimer au thermomètre.

En révision.

— Eh bien ! Qu'attendez-vous, maître Pédoux, pour achever votre plaidoirie ?...

— J'attends que monsieur le troisième juge soit réveillé...

— Oui, mais lui attend peut-être pour se réveiller que vous ayez fini.

— Mon amie je vous prends à mon service parce que je vois que vous êtes Tourangeau, et que je pense par là, que vous vous appliquerez à tout ranger chez moi.

— Monsieur, monsieur, c'est votre belle-mère qui se trouvent mal !
— Eh bien ! Marie, c'est la première fois qu'elle est de mon avis.

Entre jeunes gens :

— Comment ! tu te plains de ton père ?... il a payé toutes tes dettes !

— Hélas !

— Comment "Hélas" ?

Naturellement, c'est comme cela qu'il m'a ruiné.

THEATRE NATIONAL

(EN FRANÇAIS)

Rues Sainte-Catherine et Beaudry
GEO. GAUVREAU, PROP.

SEMAINE DU 5 JANVIER 1903

Grand drame populaire, 1ère fois à Montréal.

La Mendiante de St-Sulpice

Henriette Moret dans "Henriette", B. de la Sablonnière dans "La Mendiante" et toute la troupe Théâtre National.

AVIS—Mardi, Jour des Rois, matinée mêmes prix que soirée.

Prix matinées, 10, 15, 20, 25c.
soirées, 10, 20, 30, 40c.

PARC SOHMER

TOUS LES DIMANCHES

(Après-Midi à 3 heures; soir, 5 heures)

La musique du Parc au grand complet.

Attractions nouvelles toutes les semaines.

Admission - - 10 cents

VIENT DE PARAITRE

La Deuxième Edition du célèbre Roman Serio-Comique

Les Mystères de Montreal

(ILLUSTRÉ)



PAR HECTOR BERTHELOT.

Prix net (au Bureau) 10 cts.
" par la malle - 11 cts

En vente au Bureau du CANARD 595 et 1597, rue Ontario, et dans tous les dépôts de journaux.

TOUS LES RHUMES OBSTINES, LE
CROUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE,
Etc., Etc., DONNEZ LE

BAUME RHUMAL

25c la bouteille dans
toutes les pharmacies
et épiceries.



CES AMOURS D'ENFANTS

—Fais voir ta langue, madame; maman dit toujours que tu as une langue de vipère.

LA NOËL

C'est la veille de Noël !
Le froid est sec, vif, cruel.
Une pauvre mendiante
A la tête branlante,
Un panier sous le bras,
Ne sait où tourner ses pas.
On le voit, elle est étrangère
Dans le quartier.
Vient à passer un charretier
Qui la tire de misère
En lui conseillant de heurter
A telle maison voisine;
Ce qu'elle fait sans hésiter.
Se dirigeant vers la cuisine
Située à l'arrière,
C'était un presbytère.
La vieille frappe : toc ! toc !
La porte s'ouvre et la servante
Du curé dit :—Saint Roch !
Mon patron ! une mendiante
Encore ! Ça ne finira plus.
Mais ça fait rien, entrez, la mère !
Vous n'êtes pas la première.
Et vous ne serez pas la dernière.
La misère est grande, Jésus !
Et faut soulager l'infortune;
Mais on ne peut donner beaucoup,
Il y en a trop, voyez-vous !....
Si c'était rien que quéqu'une....
Mais la mère, quel est vot' nom ?
C'est *La Noël*, qu'elle répond.
Ah ! dit Simplicio, la servante,
A la pauvre mendiante,
Dans c'cas-là ça change tout,
Et j'ai d'aut' chose pour vous ;
Attendez, un petit bout.
Et Simplicio laisse la vieille.
Elle revient portant
Une dinde sans pareille :
Un gallinacé géant !
M'sieu l'curé m'a dit : Simplicio !
Sers ben la dinde que v'là !
C'est pour la Noël, tu sais, là !
Ah ! que Dieu vous bénisse !
Dit, la gueur emportant l'oiseau.

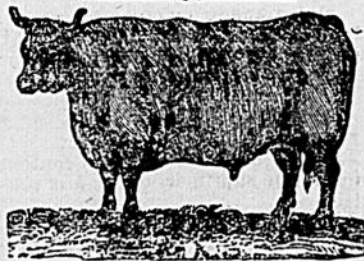
Noël, pour elle, fut très beau !!!
WILLY DE GRÉCOURT.

Au sortir d'une distribution de prix :

Un papa, sévèrement à son rejeton :
Vois, tes petits camarades, les
beaux prix qu'ils ont eus !
Le rejeton, avec orgueil :
—Oh ! nous sommes bien plus qui
n'avons rien eu !

LA GRIPPE

La grippe fait beaucoup de victimes
chaque année, mais non pas chez
ceux qui emploient le BAUME
RHUMAL.



Une aventure assez drôle est arrivée ces jours derniers dans un restaurant de la rue St-Jacques :

Le garçon de table arrive tout ahuri auprès du patron en lui disant ; Je ne sais pas ce que c'est, mais les clients mangent toute leur viande, sans en laisser un petit morceau.

Le patron n'en voulut rien croire et se fit apporter un steak pour l'examiner.

"En effet," dit-il, "il est excellent. Attendez je vais téléphoner au boucher pour savoir ce que cela veut dire."

Il saute sur l'appareil et crie ; Allo allo.

La réponse arriva bientôt.
"Excusez-nous," disait le boucher, "mais c'est une erreur du garçon qui a donné la viande destinée à Joe Poitras, le propriétaire du Petit Windsor, 101 rue St-Laurent."

AUX AGENTS

Les agents du Canard, en dehors de Montréal, sont priés de faire leurs remises par mandats-poste ou mandats-express, ou par lettres recommandées. A l'avenir nous n'accepterons plus de chèques en règlement.

L'administration.

Parc DeLorimier

MONTREAL

GRANDES COURSES D'HIVER

POUR

Trotteurs et Ambleurs

JANVIER 27 - 28 - 29 - 30 1903.

\$2200 en Bourses.

PREMIER JOUR—MARDI

Classe de 2.25.....	Bourse	\$200
" 2.15.....	"	200
" Nommée.....	"	100

DEUXIEME JOUR—MERCREDI

Classe de 2.28.....	Bourse	\$200
" 5 Milles.....	"	200
" 2.20.....	"	200

TROISIEME JOUR—JEUDI

Classe de 2.40.....	Bourse	\$200
" 2.25.....	"	200
" Nommée.....	"	100

QUATRIEME JOUR—VENDREDI

Classe de 2.18.....	Bourse	\$200
" Ouverts.....	"	200
" de 2 milles à répéter.....	"	200

Trois secondes allouées pour Trotteurs.

Les entrées seront closes Mardi, le 20 Janvier 1903, et devront être adressées à

A. P. PIGEON.

Secrétaire.

1595 rue Ontario.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. **MUNN & Co.** 361 Broadway, New York. Branch Office 225 W. St. Washington, D.C.

W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

A ROSA

Oh ! ma petite Rosa,
Rosa,
Te rimer encor, j'ose,
Ah ! ça !
Quand vers toi dans la rue
Je cours,
C'est que faible est ma vue,
C'est court.
Quand à ton petit store
Je vais,
Je ne fais pas encore
Exprès.
Je ne suis pas prophète
Ni juf;
Je suis en devinette
Rétif.
Sije pouvais d'avance
Savoir
L'endroit que ton absence
Fait voir,
Jamais je te le jure,
Pour voir
Ton anguste figure
Un soir,
J'aurais à ta poursuite
Eté;
Mais j'aurais pris la fuite,
Ohé !
Alors, sois donc plus sage,
Brebis;
Assez gruger ta cage,
Souris.
Si demain, sur la rue,
Vers toi
Je courrais par bévue,
Ma foi,
Ne dis plus que je rôle,
Autour
De ton japon, faraudé
D'un jour.
Car, mon cœur, toujours sombre
Et froid,
Ne veut plus de ton ombre,
Crois-moi.
Là-bas, au cimetière
Tout gris,
Il sera, sur ta bière,
Inscrit :
"Ci-git, qu'on ne s'étonne,
Rosa,
La fille que personne
N'alma."

CHAPPE DE COTON.

AUX CORRESPONDANTS

O. A. J. — Adressez votre correspondance au "Canard, Montréal," avec autant de cents que vous voulez de numéros du journal.

JEAN SANS PEUR. — Votre chronique sportive ne peut paraître faute de place.

BADICHE. — Vous manquez de charité pour "les trois folles de la côte." Entre Noël et les Rois, on ne dit que des choses agréables, même à Titite et à La Noire.

TURLUTUTU. — Vos deux correspondances se ressemblent trop, nous n'en pouvons publier qu'une.

MASTAIK. — S'il n'y avait pas de menteurs et de bavards, il n'y aurait probablement pas de CANARD. Soyons indulgents pour ces gens-là, en reconnaissance du plaisir qu'ils nous procurent.

WATCHER. — Il y a de bonnes idées dans votre lettre, mais, malheureusement, le style n'en est pas acceptable. Exprimez-vous plus poliment et nous vous publierons avec plaisir.

A. C. ROXTON POND. — Autant que possible nous nous rendons aux désirs de nos correspondants, mais nous ne pouvons trop leur recommander d'être courts.

QUELQUES VERITES

La flatterie est comme la fausse monnaie, elle appauvrit celui qui la reçoit.

On perd plus de temps à se désespérer d'un mal, qu'il n'en faudrait pour y remédier.

On dit toujours que les petits oadeaux entretiennent l'amitié: le premier qui a dit cela voulait se faire donner quelque chose.

Savoir l'art de plaire, ne vaut pas tant que savoir plaire sans art.

Certains gens n'ont de probité que tout juste ce qu'il faut pour ne pas être traités de fripons.

Un sot a toujours assez d'esprit pour nuire.

L'exagération des éloges nuit à celui qui les donne et à celui qui les reçoit.

CORRESPONDANCES

Québec 23 Dec 1902.

Au journal Le "Canard"

Montréal.

DERNIÈRE AVENTURE DU COQ-ROND.

Amis Lecteurs,

Figurez vous que La flûte Ti-lit, To, Lsyon et plusieurs autres sont allés manger un bout de souclasse chez Ti Noire, à Limoilou. Ils sont revenus vers les six heures du matin, avec chacun un bout de boudin pendu au bec. Les témoins de ce petit pique-nique racontent qu'il n'y avait rien de plus comique que d'entendre Ti-lit et la Flûte dans leur duo. "Le cochon de Limoilou." Ti-lit surtout s'est rendu célèbre dans sa chanson. "Pork and Beans" et dans "Belle Virginie."

Tous les assistants avaient les larmes aux yeux. A la semaine prochaine pour le pique-nique chez Elzéar.

Bien à Toi

Turlututu.

LA SANTÉ AVANT TOUT

Si vous voulez conserver votre santé, ayez du BAUME RHUMAL. Il ne coûte que 25c la bouteille et il produit des effets merveilleux.

POUR RIRE

Au palais Bourbon.
Entre députés anticléricals:
—Je commence à ne plus savoir
quoi inventer à la chambre, pour en-
nuyer les catholiques...
—Moi non plus, mon cher collègue...
et c'est bien ce qui me désole !

—Ah ! tu t'es déguisée en marquise
de Pompadour...
—Pompadour?... Qu'est-ce que c'est
que cela ?...

Comment, ma petite, tu n'as jamais
entendu parler de la maîtresse de
Louis XV ?

Oh tu sais, il y a si peu de temps
que je suis à Paris. Je ne connais pas
encore grand monde.

AVIS AUX SPORTSMEN

Les règles de "L'association nationale des Coureurs au trot", traduites en français et reliées en un petit volume d'un format très commode. En vente chez M. A. P. Pigeon, 1595, rue Ontario, Montréal. Prix de l'exemplaire, 25 cts. Conditions spéciales pour le commerce.

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montrea

A. CHARTRAND

1259 Rue Sainte-Catherine

est le Marchand de Chaussures le plus populaire.

Ses Marchandises sont bonnes et sont meilleur marché qu'ailleurs.

Une visite est sollicitée.

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARRON & MARRON, Experts.
Bureaux: { Edifice New York Life, Montréal.
{ et Atlantic Build., Washington, D. C.

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines
Pas d'Enfants
Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGARE FACTORY

Bell Tel. Main 2155 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

VILLEGIATURE



Quatre-vingt-dix degrés à l'ombre.

POUR RIRE

A la caserne.

—Le caporal m'a dit, o'matin, que j'étais un soldat réfractaire parce que j'avais point allumer le feu ; c'que ça veut dire ?

—Je m'en vas t'expliquer ça : Une brique réfractaire va au feu pas vrai ? Eh ben ! un soldat qu'est réfractaire n'y va pas !

—Le chemin de fer a égaré mon carton de colifichets.

—Bon, encore un colis fichu !

—Dites donc, vous là, vous vous figurez que vous êtes à l'exercice en campagne pour vous promener comme un rentier...

—Mais, mon adjudant, je croyais que, puisque j'étais éc'aieur, il fallait que je lanterne

Deux commères se rencontrent dans la rue.

—Et votre mari, M'ame Pilon demande l'une ?

—Il est en voyage, depuis six mois.

—Vous ne vous ennuyez pas sans lui ?

—Oh ! Dieu non ! au contraire, je suis aussi heureuse que si j'étais veuve.

Entre artistes :

—As-tu envoyé quelque chose au Salon ?

—Oui, j'ai envoyé une magnifique étude de cheval.

—Maintenant il ne s'agit plus que de trouver un âne pour l'acheter.

C'est-y vrai, mame Patache que vous n'êtes pas contente du mariage de votre fille avec un cocher de fiacre ?

—Ah ! m'en parlez pas mame Pano uillot, une vraie méalliance !

—Mais vot'mari n'est-il pas cocher d'omnibus ?

—Ben sûr que mon mari est cocher aussi... mais il conduit à trois chevaux, ma chère !

Marié depuis un an à peine, X...est en instance de divorce.

—Que veux-tu, dit-il à un ami qui s'en étonne, nos caractères étaient incompatibles...

Puis, avec un soupir :

—Surtout le sien !

Chez le coiffeur :

—Et que faut-il couper à Monsieur ?

—Tout.

—Les oreilles aussi ?

POURQUOI S'EXPOSER

Le mal de gorge est commun en tout temps chez ceux qui n'emploient pas le BAUME RHUMAL.